

## Interview Patrice Loko

**Première rencontre avec Patrice pour le site, à Lorient, le 25 janvier 1999. L'occasion de survoler sa carrière et de revenir sur certains faits marquants.**

### Patrice Loko et le F.C. Nantes

***Pour commencer, est-ce que tu peux nous raconter les circonstances de ton arrivée au F.C. Nantes, les raisons qui ont fait que tu sois allé là-bas, et pas ailleurs ?***

Au départ je jouais dans une petite équipe, à Amilly dans le Loiret, en cadets nationaux ; C'était il y a une quinzaine d'années. J'étais un des meilleurs joueurs de l'équipe, avec deux/trois copains, notamment Franck Gava qui joue maintenant à Monaco. J'ai été contacté par le F.C. Nantes pour venir faire un stage au mois de janvier de cette année là...

***Tu avais été contacté ?***

Oui, par M. Zaetta, c'était un recruteur qui regardait les équipes de championnat de France de cadets ; il nous a vu jouer avec Franck Gava, et on est parti une semaine, au mois de janvier, faire un stage à Nantes à La Jonelière. J'ai passé une très bonne semaine là-bas, à côté des pros, avec tous les gars du stage, on a fait de bons entraînements. C'était un cadre que je ne connaissais pas du tout.

***Tu avais des arrières pensées en y allant, ou tu t'es dit "j'y vais, on verra bien" ?***

Oui, oui, bien sûr, un petit peu. A partir du moment où tu fais un stage dans ce genre de club, ça veut dire que si cela marche bien, ils peuvent te prendre. J'étais conscient d'avoir des chances d'être pris, mais encore faut-il être bon quand on y va, et puis il faut bien se dire qu'ils prennent des gars en stage toute l'année pour voir leur rendement, donc c'était déjà bien de me prendre pendant une semaine.

Après je suis rentré chez moi, j'ai fini la saison avec mon club.

Au mois de juin, il y avait ce qu'on appelle les Coupes de Ligues; C'est un tournoi qui réuni, dans le Nord ou le Sud de la France les meilleurs de chaque ligue. Et lors de ce tournoi sont présents tous les recruteurs des clubs français, puisqu'il y a les meilleurs jeunes joueurs français. J'ai fait un bon tournoi, sur cinq ou six rencontres, j'ai dû marquer au moins un but par match et finir dans les meilleurs buteurs.

La, j'ai eu quinze clubs français qui se sont intéressés à moi. En cadet, j'avais 15 ans

Oui, c'est ça, une dizaine de D1 et cinq de D2. Toute la semaine suivante, les clubs appelaient mes parents pour que j'aille dans leur centre de formation. Il y avait Auxerre, Nantes, Saint-Etienne, Monaco, bref, les meilleurs clubs formateurs français.

Il a fallu que je choisisse. Je suis allé faire un stage à Auxerre aussi, parce que ça me tentait bien. J'ai vu Guy Roux, qui a tout fait pour que je me sente bien, il m'avait mis dans la chambre des frères Boli (rires). Il était très sympa, il a vraiment tout fait pour que je me sente à l'aise et que j'accepte de venir dans son centre...

***Il avait déjà la même réputation à l'époque ?***

Oui, pareil.

***Ca ne te faisait pas peur ?***

Non, non. Auxerre faisait partie des écoles de football les plus cotées, donc c'était très intéressant pour moi. Je suis allé aussi avec mes parents, pendant deux jours voir le centre de formation de Monaco, qui était intéressé. Je n'allais pas les faire tous, d'autant que pour mon père, c'étaient les trois meilleurs. Puis, il m'a demandé de choisir celui qui me tentait le plus, parce qu'il estimait que le choix m'incombait, à partir du moment où j'allais y passer plusieurs années. J'ai choisi Nantes, parce qu'après ma semaine là-bas, j'avais vraiment trouvé les conditions idéales pour m'épanouir au niveau du foot.

### ***Ils n'ont pas pris Gava...***

Voilà, ils n'ont pas pris Gava, parce que pendant la semaine ou nous y étions, il n'avait pas été très bon, et puis surtout le docteur lui avait trouvé un problème de dos, et avait dit qu'il ne ferait pas carrière dans le foot (rires)

### ***Il a été viré ce docteur ?***

(rires) Oui, après il n'y était plus. Il y avait aussi Jean-Michel Ferri, que je ne connaissais pas et qui est arrivé en même temps.

### ***Tu as donc vu tous les pros et les futurs pros de cette époque ?***

Oui, il y avait encore Touré... Deschamps était au centre de formation avec moi, à côté de ma chambre. Marcel Desailly, David Saint-Guilly qui était bon mais n'a pas trop percé. Très franchement, je crois que j'ai bien fait de venir à Nantes.

### ***Maintenant, peux-tu nous raconter tes premières années en pro à Nantes, à partir du moment où tu as commencé à intégrer l'équipe première jusqu'à la saison du titre ?***

Je suis arrivé à 15 ans et demi à Nantes, j'ai joué en cadet deuxième année. La deuxième année j'ai joué un petit peu en quatrième division, puis en troisième division. Donc je gravissais les échelons chaque fois, parce que la troisième division, c'était la dernière étape avant la D1, donc c'était déjà un bon niveau. J'ai joué avec Deschamps et Desailly, parce qu'ils jouaient de temps en temps avec la réserve. Et puis ils ont joué tout de suite en pro. J'ai fait de bonnes saisons en D3, avec des joueurs qui étaient bons à ce moment là, mais qui n'ont pas trop percé après. Et puis je suis arrivé ensuite chez les pros, je devais avoir 18 ans. C'était Blazevic l'entraîneur. J'étais souvent remplaçant. C'est comme ça au début. On rentre cinq minutes, dix minutes, un quart d'heure...

### ***Au poste que tu occupes encore ?***

Oui et non, attaquant, mais ailier surtout, ailier droit. La première année souvent remplaçant, et puis la seconde j'ai commencé à être titulaire. Pas tout le temps, mais régulièrement, je jouais dans l'équipe. Mon premier match comme titulaire c'était à Marseille, au Vélodrome, contre Amoros. D'ailleurs je me rappelle plus de ce match-là que de mon premier match en D1, qui était contre Bordeaux. Non, à Marseille, c'était vraiment ma première titularisation, mon deuxième match de la saison, donc vraiment, je commençais la saison dans l'inconnu. L'entraîneur m'avait dit "tu seras titulaire, sur le côté droit". J'ai eu Amoros sur le dos tout le match, en un contre un, c'était fabuleux pour moi. Ca y est, j'étais dans le "grand bain". Ensuite j'ai fait des matchs; bien sûr, ce n'est pas évident au début, on fait beaucoup d'erreurs. Mais bon, je montrais de bonnes qualités, et j'ai pu percer, à ce poste-là.

### ***Un entraîneur, avec un jeune joueur, comment se comporte-t-il ? Est-ce qu'il est paternaliste, au contraire met-il la pression ?***

Blazevic n'était pas très sympa avec moi... Il me mettait tout le temps la pression, à chaque fin de match il m'engueulait parce que je ne faisais pas comme il voulait, il trouvait que je n'en faisais pas assez... Mais il me remettait tout le temps. Donc peut-être que c'était une façon à lui de m'encourager. Mais je sais que l'année d'avant, il voulait me virer. Quand il est arrivé à Nantes, il voulait tout changer. Il avait dit au staff du centre de formation : "moi Loko j'en veux plus, il faut le prêter à un autre club, je n'en veux plus !". Mais les gens du club, qui me connaissaient bien, monsieur Zaetta, Raynald Denoueix, lui ont dit "attendez, Patrice Loko c'est le meilleur joueur du centre de formation, donc si on le vire, on vire tous les autres !" (rires). Donc, il m'a gardé, et j'ai joué.

### ***Avec Jean-Claude Suaudeau, c'était quand ?***

L'année d'après, parce que Blazevic s'est fait virer. J'ai davantage joué avec lui, parce qu'ils avaient des problèmes financiers, et ne pouvaient donc pas recruter beaucoup. Ils étaient obligés de s'appuyer sur des jeunes.

***Ils avaient déjà ce genre de problèmes ?***

Oui. On est reparti avec une équipe de jeunes, pendant trois saisons. Avec seulement deux ans à peine avec les pros, j'étais un des plus anciens de l'équipe. Parce que ceux que l'on a connu après, Nico (Ouédec) et Raynald (Pédros) avaient fait des apparitions en équipe première, mais beaucoup moins.

***A partir de quand est-ce que tu as été associé avec Ouédec ? Parce qu'encore aujourd'hui, depuis l'année du titre, c'est un peu une doublette "mythique"...***

On a joué trois saisons ensemble.

***Trois saisons ? Seulement deux saisons avant celle du titre ?***

Oui. A cause des soucis financiers du club, on a joué ensemble, (il réfléchit un court instant) et on a été européen je crois...oui, on a été européen. La deuxième année encore européen, et la troisième année, champion.

Oui, c'est ça. Donc, en trois saisons, on a fait quelque chose d'exceptionnel. Avec une équipe de jeunes.

***C'est curieux, parce qu'on lit souvent "Loko/Ouédec, des années à peaufiner des automatismes à La Jonelière..***

Non, non, parce qu'ils étaient plus jeunes que moi. Moi j'avais joué en pro bien avant eux. Ils jouaient encore en troisième division et faisaient des apparitions de temps en temps avec les pros. J'ai eu une progression plus tranquille je dirais. Je jouais en D3, puis j'étais remplaçant en D1, je rentrais dix minutes, un quart d'heure, une demi-heure. L'année d'après j'étais titulaire. Eux sont passés d'une année sur l'autre de la D3 à la D1, parce qu'il a fallu qu'ils jouent. Ils ont été lancés dans le grand bain encore plus vite que moi. Je n'ai pas joué en D3 avec eux : J'étais déjà en pro.

***J'en reviens malgré tout à la paire Loko et Ouédec...***

Quand on me parle de la paire Loko/Ouédec, je ne retiens pas ça. Pour moi, il y avait Raynald Pédros, Nicolas et moi-même. Nous étions trois joueurs, plus Japhet N'Doram derrière nous, mais nous étions trois et nous nous entendions vraiment très bien sur le terrain. J'ai fait de bonnes choses avec Nicolas, c'est vrai, mais également avec Raynald. C'était pour moi davantage un trio qu'un duo. Sur tous les buts que l'on a marqués, Raynald les a presque tous donnés. L'année du titre, tous les joueurs étaient au diapason. Mais globalement je retiens vraiment Pedros, Ouédec et Loko, et pas seulement Loko/Ouédec.

***Comment expliques-tu que lors de la saison du titre tu inscris plus de buts que lors de toutes tes autres saisons réunies, alors que tu nous as dit que l'équipe était à peu de choses près la même ?***

Les deux années précédentes, on avait vraiment une équipe très, très jeunes. Pour la plupart ils découvraient la première division, on prenait donc moins de risques, on tentait moins notre chance devant le but, donc j'avais moins de ballons et j'ai moins marqué. L'année du titre, on était en pleine confiance dès le début du championnat, tous les joueurs avaient du talent, avaient déjà joué deux ans ensemble. On a eu beaucoup de réussite au départ, ensuite on ne réfléchissait plus, tous s'enchaînait très bien, comme à l'entraînement. A chaque match on avait énormément d'occasions, et fatalement, on en a mis beaucoup au fond. Autant Nicolas que moi. J'en ai mis 22, Nico 19 ou 20 je crois.

***L'équipe championne de France en 1994 était constituée quasi-exclusivement de joueurs issus du centre de formation, auxquels on a fait confiance pendant plusieurs saisons. Penses-tu que cela soit encore possible aujourd'hui ?***

Oui, bien sûr. Chaque année, il y a de nouveaux jeunes joueurs qui arrivent en D1, qui sont remplaçants, et font de bonnes choses. Aujourd'hui, la carrière d'un footballeur est de moins en moins longue, on remplace vite les "anciens" par de jeunes joueurs.

***Mais ma question va plus loin : Est-ce que tu crois toujours possible aujourd'hui, avec l'arrêt***

**Bosman, avec l'inflation des salaires et du montant des transferts qui font que les jeunes qui semblent avoir un talent supérieur à la moyenne, partent de plus en plus tôt vers des clubs plus huppés, qu'une équipe puisse avoir un parcours similaire que celui du Nantes de 1995 ?**

Oui, d'accord. On voit bien cette année à Nantes, qu'il y a beaucoup de jeunes de grands talents qui réussissent. Maintenant, dès qu'ils ont fait 10 bons matchs en D1, tous les clubs sont dessus. C'est sûr qu'on arrivera plus à les faire jouer longtemps ensemble, parce qu'ils seront pris dans les meilleurs clubs européens. C'est dommage, il faut espérer que ces jeunes vont réussir, parce qu'ils ont la chance de jouer dans une équipe, mais quand ils se retrouvent à l'étranger, dans un club plus important, il y a une concurrence accrue. Quand j'étais jeune, je n'aurais pas aimé être remplaçant pendant cinq ans, j'aurais voulu jouer tout de suite, comme j'ai eu la chance de le faire. Le football ce n'est pas être remplaçant, c'est jouer les matchs tous les week-ends.

**Y a-t-il des jeunes joueurs que tu as particulièrement remarqué ces derniers temps, pas nécessairement à Nantes ?**

(Il réfléchit un court instant) Franchement, je ne suis pas vraiment ce qui se passe à côté. Nantes, je les ai vu surtout lorsque nous y sommes allés jouer. J'ai vu ce dont ils sont capables. Il y a deux, trois joueurs qui étaient au centre de formation quand j'étais à Nantes, dont je n'aurais pas forcément pensé qu'ils fassent la carrière qui leur semble promise. Ils y arrivent très bien; Mais je n'ai pas de noms en particulier.

**Comment expliques-tu que le groupe des champions de France a éclaté après le titre. Pourquoi ne pas avoir joué la Ligue des Champions, qui était en quelque sorte un aboutissement, une récompense ?**

Pour ma part, ça faisait dix ans que je jouais au F.C. Nantes. Ça faisait cinq ou six saisons que je jouais en D1 avec Nantes. Pour moi c'était beaucoup. Je venais de passer trois super saisons. Avec une jeune équipe, être deux fois européen et champion de France c'était extraordinaire, et je ne me voyais pas refaire une telle saison. Je ne voulais pas faire " l'année de trop ". Avoir aussi la possibilité de signer dans un bon club. Je savais que je devais partir. C'était le bon moment, j'étais un peu plus âgé que les autres, j'avais 25 ans. J'avais plusieurs propositions de clubs, dont Paris, et Paris pour moi c'était un rêve de gosse. Ca, c'est pour mon cas personnel. Pour les autres, c'était un peu pareil. Ils ont eu l'occasion de le faire, ils l'ont fait, parce qu'ils ont senti que l'équipe était quelque part à son sommet. Et puis la plupart ont joué la Champion's League quand même...

**Mais ce n'était déjà plus le même groupe...**

Oui, on était deux, trois à être parti, donc c'était peut-être un peu plus difficile pour ceux qui sont restés, et ils ont eu envie de partir après. Un joueur rêve toujours de connaître autre chose. Avoir d'autres objectifs...

**Tu n'envisageais pas de faire une carrière à la Max Bossis, qui n'a réellement connu qu'un club (si on excepte la parenthèse Matra Racing) ? C'est impossible dans les années 90 ce genre de plan de carrière ?**

Je ne sais pas. En ce qui me concerne, l'idée que je me faisais de ma carrière de footballeur, ce n'était pas de rester dans le même club pendant des années. Pour moi c'est de jouer toujours dans de bons clubs et connaître autre chose. Alors, c'était Nantes, Paris, maintenant il y a Lorient, et il y en aura peut-être d'autre. Il y a des joueurs qui ont envie de ça. Mais je pense qu'ils sont très peu nombreux désormais. Pourquoi ? Parce que s'ils sont très forts, ils ont envie de partir dans un club plus important, pour avoir de meilleures conditions, financière c'est vrai, on parle toujours de ça, mais pas seulement; évoluer dans une équipe qui va jouer l'Europe tous les ans plutôt que dans une toujours à la limite, jouer dans un championnat étranger pour connaître d'autres sensations.

**Il y a un cliché qui revient sans cesse, ce sont les grosses difficultés qu'éprouvent les joueurs formés à Nantes à s'épanouir dans d'autres clubs... Et pour illustrer ma question, j'ai deux propos contradictoires : l'un émanant de Claude Makélélé qui, au moment de son transfert à Marseille, disait qu'à Nantes "on est très couvé", et l'autre de Raynald Denoueix, qui m'a dit que ça sous-entend que**

***le football de Nantes est très différent des autres, ce qui lui semble faux...***

On est couvé, on est couvé, dans tous les clubs on est couvé ! Dans un centre de formation, quel qu'il soit, tous les joueurs sont couvés ! Parce qu'ils sont jeunes, loin de chez eux souvent, on veut qu'il soit dans les meilleures conditions, donc on les aide pour tout. Je pense que c'est vrai pour tous les clubs. Alors Nantes, peut-être plus qu'ailleurs, parce que les joueurs restent un peu plus longtemps... moi je suis resté dix ans. Je pense que c'est valable pour presque tous les joueurs. Quand on signe, c'est pour de nombreuses années.

Quand tu évolues dans un club depuis longtemps, avec des joueurs depuis les cadets jusqu'aux pros, on a une manière de jouer, des automatismes sur le terrain, qu'il est difficile de retrouver ailleurs. La compréhension avec des joueurs qui ont un autre vécu est beaucoup plus délicat. On ne se comprend pas ou pas très bien, et on a un rendement moindre qu'avec le club d'où l'on vient. Ce n'est plus la même manière de jouer. Mais c'est à mon sens le cas pour un joueur venant de Nantes ou de Monaco. S'il a passé des années à Monaco, et qu'il arrive dans un autre club, il va avoir du mal à se mettre au niveau des autres joueurs.

***Malgré tout, si on s'amuse à dresser un inventaire des joueurs issus du F.C. Nantes et qui font ou ont fait une grande carrière, la liste serait éloquent. Alors pourquoi ce poncif ?***

Parce que les gens voient à Nantes de supers joueurs, mais de supers JEUNES joueurs... Quand ils quittent ce club, il n'y a plus l'effet de surprise, et ils ne sont plus considérés comme jeunes. Et les gens les ont peut-être vu plus forts qu'ils ne l'étaient réellement. Du coup, entre les espoirs que ces joueurs ont suscités et ce qu'ils font vraiment, il peut y avoir un décalage.

***Pour faire la transition entre Nantes et Paris et pour illustrer ces soi-disant difficultés, on a pu lire quelquefois que le Patrice Loko du PSG n'a pas eu le même rayonnement qu'à Nantes, et que son bilan à Paris est un peu en demi-teinte. Je me souviens que cela avait illustrer un article dans "Capitale Foot" il y a quelque moi par exemple...***

(un peu "piqué") Je considère que mon bilan à Paris est bon. Quand j'ai joué, j'ai bien joué. J'ai eu mes problèmes, mais dans ces moments là je ne jouais pas ! Je ne pouvais pas être bon, je ne jouais pas ! On peut regarder les chiffres, les matchs et leur faire dire n'importe quoi, mais mon passage à Paris a été super pour moi. C'est certain que si l'on regarde 4 ans à Paris, nombre de matchs, nombre de buts, peut-être que ce n'est pas assez en 4 ans (NDW : à peine 3 ans et demi d'ailleurs) ? Mais pendant un an et demi je n'ai pas joué ! Je ne regrette pas d'être venu à Paris, au contraire. On peut toujours faire mieux, bien sûr, mais je pense avoir fait de bonnes choses là-bas. Maintenant, d'autres personnes peuvent penser le contraire, c'est leur droit.

***Il faut quand même relativiser. Tout le monde ne dit pas que ton passage à Paris a été un échec. On a pu lire, ici ou là, des commentaires, surtout dans des périodes "creuses". Mais d'une manière générale, les supporters parisiens gardent, je pense, un très bon souvenir de toi.***

Oui... C'est sur que si on veut faire un article sur des nantais qui n'ont pas réussi ailleurs, on va chercher et on va en trouver. Et accessoirement en mettre plus d'un côté que de l'autre. En ce qui me concerne, je pense très sincèrement que si on faisait cette comparaison avec d'autres clubs, le résultat serait identique. Je suis presque certain que si on s'amuse à regarder les joueurs issus du centre de formation d'Auxerre, les résultats seraient du même ordre. Mais bon, on regarde davantage Nantes, parce que c'est un peu le fleuron de la formation du football en France. Et puis ça s'est toujours dit ça. Depuis très longtemps.

***Raynald Denoueix disait que c'était un cliché repris depuis longtemps par les médias...***

Oui, c'est vrai. On l'entendait déjà pour Touré, Ayache... Il était international, William. Il a été ensuite à Paris, et il n'a pas trop joué. Peut-être y avait-il meilleur à son poste ? Bon, il n'a pas trop joué; et puis c'était peut-être plus dur à Paris ? Quand on signe dans un meilleur club, c'est toujours plus dur. A Nantes on joue parce qu'il n'y en a pas d'autre à notre place !

**Patrice Loko et le Paris Saint-Germain**

**Parlons de Paris maintenant. A titre personnel, quand j'entends le nom de Loko, je pense instantanément à Paris. Tu étais supporter du PSG depuis tout jeune, n'est-ce pas ?**

Oui, oui, vraiment. Mes parents habitaient à côté d'Orléans. Petit, j'allais au Parc. Peut-être pas tous les week-end, mais très régulièrement. C'était un ami de mon père qui avait un abonnement en tribune qui m'emmenait. Le PSG c'était mon équipe. Jamais je n'aurais imaginé fouler la pelouse du Parc ! Jamais ! C'était un rêve ! J'attendais les joueurs à la sortie, je leur demandais des autographes...

**Donc, ta signature au PSG c'était la réalisation d'un rêve ?**

Oui, vraiment. Quand j'ai su que Paris s'intéressait à moi, il n'y avait plus d'autres clubs qui comptaient.

**Tu avais été contacté par des clubs étrangers ?**

*(Il réfléchit)* Je ne pense pas, ou alors pas des clubs très huppés... (il réfléchit de nouveau) Si, quelques-uns je crois, je ne me rappelle pas bien, mais de toute façon, je ne voulais pas griller les étapes. Je ne me voyais pas passer de Nantes à un club étranger directement. Je voulais franchir un pallier dans un grand club, en France. A l'étranger, outre la barrière de la langue, on sait qu'il y a une concurrence beaucoup plus dure... De toute façon, ce n'étaient pas des clubs qui jouaient le haut du tableau en Italie ou en Espagne. ; je ne me rappelle plus des équipes...mais j'aurais pu y aller.

**Mais en signant à Paris, tu ne t'ai pas dit "je fais le reste de la carrière là-bas" ?**

Non, non. J'étais bon, je pensais faire quatre ans à Paris, progresser, et après partir à l'étranger si mon niveau était toujours bon. Mais il y avait une étape obligatoire : Paris.

**Est-ce que quand tu es arrivé à Paris, Luis Fernandez t'a demandé de changer quelque chose à ton jeu ?**

Non; l'entraîneur a pris les joueurs avec les qualités de chacun. Il connaissait les miennes. Il voulait que je fasse la même chose qu'à Nantes. Mais avec des joueurs différents. Donc pour un résultat différent. La grande différence, c'est qu'à Paris, même s'il y avait Rai, Youri et Dely, il n'y avait pas d'équivalent à Raynald Pedros, sur le flanc gauche. C'est lui qui donnait quasiment tous les ballons à Nantes. J'en reviens à ce dont nous parlions tout à l'heure, à savoir la difficulté de retrouver le même genre d'automatismes quand on arrive dans un autre club. J'ai rapidement vu à Paris que je devais changer un peu mon jeu. Etre un peu plus égoïste, on me l'a souvent répété, jouer un peu plus direct.

J'ai souvent dit que les joueurs sortant de Nantes devaient parfois adapter un peu leur jeu à leur nouvelle équipe. A Nantes, je faisais beaucoup d'appel, à droite, à gauche. A Paris, on m'a demandé d'être un peu plus axial... donc il fallait changer mes courses, que je frappe un peu plus au but, que je dribble davantage.

**Entre Fernandez et Ricardo, y a t il eu des différences ?**

Bah, Ricardo je n'ai pas trop joué avec lui !

**Si, quand même, la première saison ! Tous les matchs je crois !**

Exact ! Oui, je pensais à la saison dernière... Non c'était à peu près pareil. A Paris, je pense que je me suis très vite fondu dans le moule, j'ai vite vu ce que je devais modifier, et c'est pour ça que je considère avoir réussi mon passage là-bas. Si je n'avais rien changé à mon jeu, j'aurais sans doute échoué.

**On présente souvent Paris comme un club inhumain, qui pense avec son porte-monnaie... Comment est-ce que le club a été avec toi quand tu as eu tes ennuis personnels ?**

Quand j'ai eu tous mes problèmes, qui ont durés un moment, ils auraient pu me laisser tomber, et attendre que je revienne. Après tout, il m'avait acheté... Cela n'a pas été le cas. On est toujours venu me voir lorsque j'étais en clinique. J'ai toujours été soutenu par les dirigeants. Ma femme aussi. Tout le monde prenait des nouvelles. Ils ont tout fait pour que je revienne dans les meilleures conditions, ils n'ont jamais montré d'impatience.

***Ils n'ont pas essayé de te faire très vite, et cela n'a pas marché ? Je me souviens d'un petit article dans France Football intitulé "le spectacle continu" à cette époque .***

Non, non. Au contraire. A ce moment là, j'étais bien revenu, mais j'ai rechuté. Cela venait de moi et de mon traitement. Ce n'est pas que j'étais mal soigné , simplement pas assez. Je suis retourné un peu en clinique, c'était beaucoup mieux ensuite.

***Parlons de tes relations avec Dely-Valdès. Comment vois-tu, rétrospectivement, cette association ?***

On n'a pas trop joué ensemble en fait. Je pense que je me serais bien entendu...on ne lui a peut-être pas donné assez sa chance...Il n'a pas fait que de bons matchs, mais avait besoin de plus de confiance. Autant on a été indulgent avec Florian quand il n'était pas bon, alors qu'avec Dely, les critiques ont été beaucoup plus sévères, et il a été sorti assez vite. Mais c'était un bon joueur...

***Il avait mis 13 buts en quatre mois, puis quasiment plus rien après...***

Exactement. Moi, je n'ai pas joué tout de suite. Lui, il marquait buts sur buts. Quand je suis revenu, il a cessé d'être efficace, je crois après la trêve. J'ai pris un peu sa place. Je n'ai pas été souvent associé avec lui cette saison-là. Et puis il y avait Youri aussi. Je suis sûr qu'on aurait pu faire de bonnes choses ensemble. Je l'aimais bien Dely, vraiment.

***Comment ont été vécues les différentes crises dans le groupe ? L'écroulement en 1996 par exemple...***

On a gagné la Coupe de Coupes cette année là quand même ! (petit sourire satisfait)

***D'accord, mais l'équipe écrase tout jusqu'à la trêve, met 5/0 au champion sortant, à 10 points d'avance sur le deuxième. Et vous revenez, incapable de faire la loi au Parc, Montpellier vous met 3 buts en 10 minutes, Lille et Metz vous battent, Martigues, dernier, vient faire match nul alors que vous pouviez reprendre la tête et la garder...***

Oui, c'est vrai. Mais à la limite, je n'ai pas retenu ça. Pour moi, il y a la Coupe de Coupes. Maintenant, il faut que je me remette dans le contexte...(il réfléchit) Sur le moment, je crois que, même si on se disait pas qu'on allait être champion, on savait qu'on avait toutes les chances d'y être. On a perdu des matchs qui paraissaient faciles... Paris voulait tellement être champion... c'était la crise, oui c'est vrai. On perdait des matchs sans savoir comment alors qu'on avait une bonne équipe.

C'est toujours un échec par rapport aux joueurs, parce qu'on avait été recruté pour apporter des titres, pour être champion de France. Ca se passe bien au début, puis tout vacille, parce que certains se relâchent...

***C'était bien au niveau des joueurs qu'il y avait problème ? ...Parce que tout le monde y allait de son explication, du style "la tactique de Fernandez ceci, le style de Fernandez cela..."***

Non, non, non. Ca venait de nous. On s'est sans doute dit inconsciemment : "c'est bon", "on n'a plus besoin de courir, d'être bon, on va gagner tous les matchs...". Et ça n'a pas été le cas. Malheureusement. On n'a pas réussi à raccrocher.

***Les relations avec la Presse au PSG ?***

(il coupe presque) Pas bonne. Pas bonne du tout. La presse parisienne est vraiment impitoyable; C'est de l'acharnement. Quand une équipe ne joue pas bien, il faut le dire, c'est normal. Mais là, mauvais ou moyen, c'était toujours "archi-nul". A Paris, on ne peut pas écrire que le PSG a été moyen. Ca on ne peut pas le mettre. Ca ne fait pas vendre. Soit l'équipe est super forte, soit l'équipe est super nulle (sourires).

Lorsqu'on perdait un match, il n'y avait jamais rien de positif à en tirer. C'était toujours "l'équipe est au plus mal", "les joueurs sont mauvais", "ça va durer"... Il détaillait le jeu de chaque joueur...

Bon, ils tirent vraiment sur l'ambulance. C'est décevant pour l'équipe de Paris.

***Cela influe t-il sur les joueurs ?***

A force oui, quand tous les jours pendant un mois on écrit que l'équipe est mauvaise, que certains joueurs sont nuls... Si je me souviens bien, j'ai été plus épargné par la critique que d'autres. Ca me faisait vraiment

mal pour certains, notamment ceux qui étaient au club depuis plus longtemps. Je me disais "ils sont comme nous tous...ils font les même efforts sur le terrain, mais ça ne marche pas". Je trouvais que c'était trop.

***Et le discours des supporters quand une équipe ne marche pas, du genre "on veut des joueurs qui aient le respect du club, qui mouillent le maillot, pas des starlettes payées de millions qui ne courent pas !" ?***

Il faut se mettre à leur place, eux ils veulent voir leur équipe bien jouer et gagner. Bon, c'est évident que si ça ne tourne pas, c'est facile de dire qu'il faut "mouiller le maillot", que les joueurs sont trop payés... mais ce n'est pas le salaire qui fait courir un joueur. Ce n'est pas "plus je suis payé, plus je cours ou plus vite je cours" ! C'est un faux problème...

***Mais quand ton club est ridiculisé à domicile par la Juventus de Turin, et qu'après ça la boutique des supporters est incendiée, les joueurs pris à partie ?***

Oui mais là !...On en avait pris combien, 5 ?

***6/1 ! Ne me dis pas que tu ne t'en souviens pas !***

Non, non, ce n'est pas ça, mais ce jour là... On n'a pas trop compris ce qui s'était passé. On revenait de stage à la Réunion pour se préparer, on arrive là, sur un terrain gelé c'est vrai, mais ce n'était pas le problème... (pensif) On s'est pris 6 buts ! Avec Lorient on vient de s'en prendre 5 à Auxerre, mais ça ne m'était jamais arrivé de ma vie ! Ils étaient toujours plus vite que nous, plus forts que nous... chaque action amenait un but... Bon, on n'a pas bien joué. Même si au début, je crois que ce n'était pas trop mal, mais on a pris un but "casquette" je crois... Prendre 6 buts en coupe d'Europe, c'est impardonnable. Surtout avec l'équipe que l'on avait. Pour nos supporters, c'était une honte, vis à vis de ceux de la Juve et même des autres équipes. Surtout à Paris ou il y a des rivalités importantes avec les autres...

***Oui, mais les débordements ? La violence, l'incendie ?***

Oui, mais moi aussi je me dis ça ! Les supporters à Paris sont ainsi. Ils vont nous supporter très très bien, très très fort, mais quand ça va moins bien aller, ils ne vont pas forcément laisser le temps à l'équipe de se remettre dans le "droit chemin"... Et puis certains vont employer des moyens qui vont à l'encontre des joueurs, pour leur faire peur. Alors ils s'en prennent aux voitures des joueurs. Ils se disent peut-être que la prochaine fois, les joueurs vont faire plus d'efforts pour repartir chez eux tranquille... Voilà, c'est comme ça, on n'y peut rien. A Marseille c'est comme ça aussi je pense...

***Que penses-tu de "l'affaire Anelka", à la même époque que le match contre la Juve ?***

L'année ou il est parti, il a très peu joué à Arsenal; Ça a commencé surtout l'année d'après... A Paris, sans doute que l'année d'après il aurait joué. On peut se dire que même s'il a attendu six mois, il a bien fait de faire ça, rétrospectivement. Mais à l'époque, vu son âge et son tout petit nombre de match en D1. A son âge, moi, j'attendais mon tour. Je ne voulais pas griller les étapes. Lui il a voulu aller plus vite. Je pense qu'il aurait joué l'année d'après à Paris.

***Lui à l'air de dire que les jeunes au PSG n'ont pas leur chance, qu'il a des amis dans les sections inférieurs du PSG qui ne joueront jamais en équipe première. Là où je voulais vraiment en venir, c'est que le PSG a fait des partenariats avec des clubs franciliens pour détecter les jeunes talents. Est-ce que tu crois que dans les années à venir, on verra plus de jeunes issus du centre de formation en équipe 1, ou est-ce que le PSG restera un club recruteur. Est-ce que cet aspect formation n'est pas un leurre ? Est-ce que les cas de Ducrocq et de Leroy dans une moindre mesure resteront des exceptions ?***

Il n'y a pas qu'eux ! Il y a Fabrice Kelban, Didier Domi qui vient de partir en Angleterre, Gregory Paisley... Il y a cinq jeunes issus du centre de formation dans le groupe cette année, moins Domi. On fera toujours venir de grands joueurs de l'extérieur à Paris Saint-Germain, et ça sera toujours plus dur pour les jeunes. Mais ça ne veut pas dire qu'il n'y en aura pas. S'il y a de bons jeunes joueurs, ils joueront. Si ce n'est pas à Paris, ça sera ailleurs. Tu sais, il y a beaucoup de bons joueurs qui ont été formé à Paris ou en région parisienne,

mais s'ils sont allés ailleurs, c'est qu'ils pensaient avoir plus de chance de jouer qu'au PSG. Pour en revenir à Nicolas, il faisait partie d'un groupe de joueurs très prometteurs qui auraient pu percer à Paris.

***Tu crois qu'il aurait pu rapidement devenir titulaire au PSG ?***

Avec les qualités qu'il a, oui, c'est sûr ! S'il avait terminé la saison à Paris, la saison d'après il aurait joué.

***Il dit aussi qu'on ne lui a pas fait confiance et que PSG a recruté Cyril Pouget à la trêve...***

*(pensif)* Parce que lui, sur le moment, si je me souviens bien, il s'est dit qu'on ne lui faisait pas assez confiance ; Il a senti qu'il serait remplaçant, seulement remplaçant et lui voulait être titulaire. Il est parti. Il a bien fait puisque ça c'est bien passé. Mais sur le moment, je trouve qu'il a brûlé une étape. Parce que malgré tout il est parti là-bas, il n'a pas plus joué.

***Y a-t-il eu un joueur avec lequel tu t'es particulièrement bien entendu sur le terrain, au PSG ?***

*(il réfléchit)* Non, pas vraiment, il n'y a pas eu de joueurs avec qui j'avais les mêmes automatismes que j'avais avec Nico ou Raynald. Mais je me sentais bien dans cette équipe, avec Youri, Vincent Guérin, Paul Le Guen...C'était un bloc très solide, une équipe très exigeante, avec laquelle on a fait de grandes choses. Dire que je me suis mieux entendu avec untel ou untel sur le terrain, non.

***Comment est l'ambiance au PSG, au sein du groupe ? On a parfois l'impression, vu de l'extérieur, que c'est une grosse machine, un peu froide...***

*(il coupe)* Vu de l'extérieur, c'est une grosse machine. Vu de l'extérieur.

***Oui, mais je voulais étayer ma question avec l'anecdote concernant votre match en coupe de France contre Clermont-Ferrand. On a présenté, TF1 en tête, les joueurs de Paris comme des stars imbues d'elle-même, refusant d'aller signer des autographes au " bon peuple " de la France du football, hormis peut-être des " grands professionnels " comme Rai ou Lama...***

Ca c'est Clermont Ferrand ! Ce sont les journalistes de Clermont-Ferrand qui ont " monté la sauce ", et les gens de l'Equipe, de TF1, et les médias en général ont repris le truc. C'est bien de le dire, ça passe bien à la télé ! Bien sûr il faut que les grands clubs montrent l'exemple, se mettent à la portée des petites équipes. Mais un grand club comme Paris, c'est pro ! Le bus se gare devant les vestiaires, il ne faut pas que les gens viennent, bousculent les joueurs, demander " ceci-cela ". Les joueurs doivent penser à leur match, même si on peut penser que ça va être un match facile, ce n'est pas vrai. Tous les matchs sont importants et difficiles, surtout à Paris, qui est attendu partout. Les gens de Clermont n'ont pas été content parce qu'on leur a dit que le bus devait se garer devant le vestiaire, pas à l'extérieur. Eux pensaient que les joueurs viendraient avec leur sac signer des autographes, pendant une heure et demie, et iraient jouer après. Pour eux, les joueurs du PSG étaient à leur disposition, parce que c'est eux qui reçoivent, parce que c'est la fête...S'ils pouvaient faire une séance d'autographe pendant une heure avant le match, ils le feraient, mais ce n'est pas le cas. Nos dirigeants nous disent " les gars vous allez sur le terrain, vous signer deux trois autographes si vous voulez, mais après c'est le vestiaire pour se concentrer. Vous n'êtes pas en train de parader ! ". C'est l'autre côté de ce genre de match. Nous on n'est pas là pour faire la fête. On vient faire un match et le gagner.

***D'un autre côté, il y a plusieurs arguments, comme le fait que vous fassiez un métier public, vous êtes payés cher, et c'est aussi le public qui fait ce que vous êtes...***

Si les gens viennent à l'entraînement, les joueurs signent autant d'autographes qu'ils veulent ! Le jour du match, c'est autre chose. Après la rencontre, OK, mais nous, notre métier ce n'est pas de signer des autographes !

***Et la mise en scène télévisée, que ce soit à l'époque ou encore maintenant, lorsque l'on voit toutes les actions du match au ralenti, avec renfort de musique grandiloquente, David contre Goliath...***

*(pensif)* Après, sur le match c'est autre chose...c'est bien, bravo à eux... Je me souviens être sorti avec Benoit Cauet, on menait 3/0 ? 3/1 ?

4/1

Oui, je me souviens bien de ça, ce n'est pas souvent le cas, mais la oui. Donc, on sort en se disant "c'est bon, on va prendre notre douche ". Et puis de la douche on entendait le public qui poussait, qui poussait. On se demandait ce qui se passait. Les autres arrivent dans le vestiaire : prolongations ! Après tirs aux buts... alors que le match était fait... Enfin...

***Avant de poursuivre, j'aimerais que tu nous racontes ce qui s'est passé avec Jérôme Leroy avant le dernier match de la saison, qui allait décider du qualifié en ligue des champions entre Paris et Nantes. Tu aurais tenu des propos assez curieux venant de toi au sujet de ton ancien coéquipier N'Doram, mettant en doute son engagement réel dans le match l'opposant à sa futur équipe ?***

Non, non. Je me souviens d'une histoire avec Jérôme Leroy, mais ses propos avaient été déformés par le journaliste. Si bien qu'on pouvait penser que ses paroles étaient mal intentionnées. Mais ce n'était pas le cas. Moi, il se trouvait que j'étais là. Ce qui était écrit dans le journal ne plaisait pas à Japhet, c'est bien normal. Ça aurait été pareil pour moi. Quand on l'a revu plus tard, ça c'était très bien passé. J'aime bien Japhet, je n'aurais jamais dit ça, et même si ça avait été quelqu'un que je n'aime pas, je ne vois pas l'intérêt d'aller raconter n'importe quoi à la presse.

***Très bien, c'était juste une aparté. Peux-tu nous raconter maintenant comment s'est passé ton intersaison 97/98 ? Est-ce que tu pensais être associé avec Maurice ? Comment as-tu vécu l'arrivée de Simone ?***

Attends que je me rappelle... Oui, à ce moment là je voulais savoir comment l'équipe allait jouer, parce moi je venais de faire toute la saison, et ils avaient recruté deux attaquants. Aucun entraîneur ne m'a dit comment est-ce que l'équipe allait évoluer, dans quelles dispositions tactiques... Et moi, à un moment donné, j'ai voulu partir, parce que si Paris a recruté deux joueurs, c'était pour les faire jouer, et moi je n'avais plus ma place. J'avais de bonnes propositions à ce moment-là. Moi je voulais jouer. Je préférais rester à Paris, mais pour jouer, pas pour être remplaçant.

***Tu ne t'ai pas dit : "la saison va être longue, on va jouer la champion's league"... Et puis on sait que dans le football moderne, les gros clubs doivent être presque capables d'avoir deux bonnes équipes avec leur effectif ?***

Ce n'est pas dans cet esprit là que je vois les choses. Un entraîneur fait jouer les meilleurs, il ne fait pas tourner. Quand tu es bon tu joues, quand tu n'es pas bon, tu sors. Si tu dois attendre cinq mois que le mec soit un peu fatigué, ça ne m'intéresse pas, et puis ça n'intéresse personne !

***En ce moment, où la mode est à l'OM, chacun loue le turnover instauré par Courbis...***

(il coupe)C'est l'exception. Il a l'air de faire tourner pas mal.

***Son argument est "Quand je vois Michael Jordan encourager ses équipiers depuis le banc de touche, c'est que ça ne doit pas être difficile de faire cohabiter Ravanelli, Pirès, Dugarry, Maurice..."***

C'est vrai. Il fait tourner, ça marche. Très bien, mais c'est l'exception. Les mecs sur le terrain sont toujours bons, tous les deux trois matchs ils sont sur de jouer... Mais dans la majorité des clubs, le discours c'est "ne t'en fait pas, il me faut du monde pour jouer, la saison est longue", mais au final, ce sont toujours les mêmes qui jouent. De temps en temps il va en sortir un, mais d'une manière générale, il garde la même équipe. Moi, à l'époque, je ne le voyais pas comme ça en tout cas, au PSG.

***Ceci dit, la suite t'a donné raison...***

Oui, mais je sentais vraiment le coup venir. Moi, si je suis recruté dans un club, c'est pour jouer. Ce n'est pas pour être remplaçant.

***Faisons un peu de fiction : A la fin de la saison, Courbis t'appelle, te dis que Dugarry ou Ravanelli***

***s'en va, et qu'il te veut dans l'effectif. Est-ce que tu y vas ?***

Avec ce que Courbis préconise, on peut plus facilement aller à Marseille que dans un autre club.

***Donc, sous cette condition, tu es prêt à aller dans une équipe qui a un effectif pléthorique ?***

Oui. Mais de toute façon, à l'étranger, c'est comme ça. Les joueurs ils jouent. Quand ils sont mauvais, ils sortent. C'est un autre qui prends sa place. C'est pour ça qu'ils veulent beaucoup de joueurs. En France c'est différent. On n'a peut-être pas autant de joueurs, mais on ne sort pas facilement un joueur que l'on a payé cher. La concurrence est moins saine je trouve.

***Justement, est-ce que la concurrence avec Florian Maurice a été régulière ? Parce qu'il a été blessé, il n'est pas très bien revenu mais a été maintenu à son poste... Penses-tu que les dirigeants se sont dit : "on a acheté Maurice 40 millions de francs, il doit jouer..."***

*(il coupe de nouveau)* Oui, c'est exactement ça. Même si ça n'a pas été dit, enfin si ça m'a été dit, c'est totalement ça. Moi, j'aime bien Flo, c'est un mec très sympa, mais son année à Paris n'a pas été bonne. Et quand un joueur n'est pas bon, on le sort et on en met un autre. On ne m'a jamais mis. On a peut-être voulu me mettre, mais bon, dans le football, on investit, il faut réinvestir. Il faut vendre. Des gens du club m'ont clairement dit "Tu ne joues pas parce qu'il faudra vendre Flo, et pour le vendre, il faut qu'il joue, qu'il soit sur le terrain". Je ne sais pas pour combien il est parti...

***Un petit peu moins que ce qu'il a été acheté à priori...***

Oui ? Voilà, s'il ne joue pas, on le vend 15MF, s'il joue, on le vend 30MF. C'est le football qui est ainsi. Le calcul était vite fait : on allait me vendre moins cher que lui. Il valait donc mieux le mettre dans de bonnes conditions et faire attendre Patrice Loko...

***Tu veux dire qu'un grand club de football peut privilégier l'aspect financier que sportif, en pleine saison ? Persister à faire jouer un joueur qui a un faible rendement dans le but principal de ne pas déprécier sa valeur ?***

La preuve... En tout cas, l'entraîneur le voyait comme ça, avec d'autres gens sans doute... Moi je ne vois que ça. Ou alors il a pensé qu'il était meilleur que moi à l'entraînement ?... Mais quand un joueur n'est pas bien, on le sort, point. Je considère que dans une équipe de football, ce sont les meilleurs qui jouent. Si je ne suis pas bon, je sors. C'est aussi simple que cela.

***On a quand même un peu l'impression que Paris et toi, c'est une expérience tronquée, c'est à dire que quand tu as joué, tu as été bon, mais il y a cette année et demie ou tu n'as pas joué qui est un gâchis quelque part, surtout pour un joueur qui a toujours eu envie de porter ce maillot-là... As-tu un sentiment d'inachevé ?***

Oui, j'aurais préféré partir de Paris dans d'autres conditions. Même si je ne regrette pas du tout. Je voulais partir de Paris sur une bonne note, et aller dans un club étranger. C'était l'idéal. Le problème, c'est que la dernière saison je n'ai pas joué, l'entraîneur, c'était Ricardo ne me faisait jamais jouer, toujours remplaçant; on ne m'a jamais donné ma chance, sauf le dernier match en Coupe de la Ligue, quand c'était fini, donc pour moi c'est dommage... J'ai perdu six mois.

***Tu es amer vis à vis de quelqu'un à Paris, de l'entraîneur ? Ou tu prends la chose avec philosophie ?***

Oui, bien sûr, l'entraîneur, parce que c'est lui qui décide. Il s'est peut-être dit à la fin de la saison "j'aurais peut-être dû le mettre avant", mais le fait est qu'il a gâché mes six derniers mois quelque part.

***Après la finale de la coupe de la Ligue, il a tenu des propos assez élogieux sur toi malgré tout...***

*(il coupe)* Oui, le problème c'est que pour lui ce n'est pas grave. A la limite, c'est bien de le reconnaître, mais maintenant il est dans un autre club et il fait autre chose. Mais moi j'ai perdu mon temps. Si encore il y avait eu des joueurs meilleurs que moi à mon poste à ce moment là, je n'aurais rien eu à dire, mais ce n'était pas le cas...

**Peux-tu maintenant nous raconter tes derniers mois à Paris ?**

Moi je voulais partir, je ne voulais pas refaire une saison comme l'année passée. Et puis Giresse m'a dit qu'il comptait sur moi. Nico devait arriver. Je devais jouer côté droit. Je me voyais bien jouer dans cette équipe.

**Tu pensais que c'était ta dernière saison ? C'était en tout cas ta dernière année de contrat...**

**Oui, parce que l'année d'avant ça n'avait pas été extraordinaire, je voulais quitter le club sur une bonne note.**

Bon, on a commencé la saison, sur 8 matchs j'ai dû en faire 5 (NDW : Patrice ne semble jamais compter les matchs ou il n'est pas titulaire), on a pas eu de grands résultats. En ce qui me concerne, je n'ai pas fait de mauvais matchs. Mais bon, on ne tournait pas bien. Ca ne jouait pas très très bien, mais on n'a pas été épargné par la critique, surtout Giresse. Je pense qu'Alain n'a pas eu trop le temps de s'en sortir. Ca allait mal, il fallait gagner le championnat, donc il y avait une impatience générale.

**On a pourtant eu quelques échos "internes" émanant du staff technique parisien, en début de saison. En gros, le discours était "on a beaucoup de travail ; on n'est pas sûr d'être européen à la fin de la saison". Toi tu dis que l'objectif était le championnat.**

Pour moi, il fallait gagner le championnat, même si au début, l'objectif c'était plutôt d'être européen. Dans ma tête, c'était le titre. Quand on vient jouer à Paris, une grande équipe, une des meilleures de France, ce n'est pas pour être européen, c'est pour être champion ! Pas pour être troisième, quatrième ou cinquième ! Malheureusement, on a mal débuté, on n'a pas eu les résultats qu'il fallait... Et c'est sûr qu'à Paris, on ne peut pas attendre.

**Justement, est-ce que dans ce club, l'entourage n'a pas une influence trop néfaste, d'un côté l'association PSG, de l'autre Canal + ? On a l'impression qu'il y a des luttes d'influences, qui resurgissent quand le club ne va pas bien...**

Non, non. Quand ça va mal, tout le monde commence à parler. Tout le monde veut que le club réussisse. Tout le monde veut aider le club, en changeant quelque chose lorsqu'ils sentent qu'ils se sont trompés. Et comme je le disais tout à l'heure, à Paris, tu ne peux pas attendre très longtemps quand ça ne va pas, tu ne peux pas laisser le temps à l'entraîneur de travailler en toute sérénité. Là, en l'occurrence, c'est Giresse qui en a fait les frais. Pourtant, je pense que le problème venait de nous, des joueurs. Il avait peut-être de petites choses à se reprocher, il avait peut-être un peu de mal à se faire comprendre, à la fin, il ne savait peut être plus trop quoi faire au niveau des entraînements... mais c'est plus aux joueurs, sur le terrain, de montrer ce qu'ils valent.

**Tu ne regrette pas de ne pas avoir été davantage associé à Nicolas Ouedec ?**

On n'a jamais joué ensemble !

**Oui, justement...**

En fait, quand Nico est arrivé à Paris, il m'a vite dit que Giresse comptait nous associer. Simone, Ouedec, Loko. Au début Marco devait jouer un peu plus en numéro 10, Nico et moi devant.

**Mais ils ont recruté Okocha également, qui lui est un vrai numéro 10 ?**

Oui, c'est sûr que dans une équipe où tu as Okocha, Simone, Loko, Ouedec, ainsi que Adailton, tout le monde ne peut pas jouer.

**Oui, mais on peut reparler de la "saine" concurrence au sein d'un groupe, on peut parler de la qualité du banc de touche, c'est aussi le discours d'Artur Jorge... Et on peut reparler aussi de la motivation de joueurs qui se partagent des places dans un club éliminé précocement de la coupe d'Europe...**

Moi, je conçois plus la concurrence comme l'entend Rolland Courbis, on en parlait tout à l'heure, que la concurrence qui existe un peu partout, où, quoi qu'il arrive, c'est toujours les mêmes qui jouent. Comment

veux-tu que le mec se défonce à l'entraînement s'il sait que le samedi il sait qu'il sera, au mieux, sur le banc ? Qu'il devra attendre qu'un mec se blesse pour prendre sa place ? C'est un peu ça Artur Jorge...

***Cette saison, à Paris, il n'y avait que Simone qui marquait. On disait à ton propos que tu faisais pleins de courses inutiles, que tu ne tirais pas au but, que tu ratais le peu d'occasions que tu te procurais...***

Oui, j'ai dû faire 5 matchs à Paris, je n'ai pas marqué... Evidemment, en cinq matchs, un attaquant doit marquer, même lorsqu'il a peu d'occasions comme c'était le cas. Même s'il n'a qu'une occasion, il lui faut marquer. Je ne cherche pas d'excuses. Mais j'avais très peu d'occasions, parce que (il prend un ton un peu didactique) on ne jouait pas offensivement, pas assez collectivement. On ne prenait pas le jeu à notre compte. Le peu d'occasions étaient pour Marco. Peut-être parce qu'il est moins collectif que moi, plus individualiste. Comme l'équipe ne jouait pas bien, il se disait "je vais essayer de faire la différence seul" Moi je n'ai pas cet esprit là. Je ne vais pas prendre le ballon, essayer de dribbler tout le monde... On m'a souvent dit "sois plus égoïste, joue plus pour toi sinon, tu ne marqueras jamais". Moi mon jeu, c'est de faire des appels de balles, de libérer des espaces, et ça a servi Marco. Mes amis me le disaient, "c'est bien ce que tu fais, mais au final, c'est Marco qui marque". Du coup, la presse s'en faisait l'écho, mais sans réellement regarder ce que je pouvais apporter à l'équipe, et certain on peut se dire "il ne marque pas, on peut donc le changer". Ce que j'apportais à l'équipe, je le faisais à mon détriment en fait.

***Ca ne te faisait pas un peu mal de lire que tu n'étais le buteur dont Paris avait besoin, que tu manquais de réalisme...***

C'est sur que ça me faisait mal, parce que je n'avais fait de mauvais matchs... Je n'ai jamais vraiment lu que j'avais été nul. Je faisais mon match mais malheureusement je ne marquais pas. A Paris, ça ne suffit pas de faire son match. Il faut marquer des buts; Pour un attaquant, rien de plus normal. Comme je ne marquais pas, je suis sorti, logique... Quand Artur Jorge est arrivé, lui ne m'a même pas essayé. J'étais remplaçant, et encore pas tout le temps.

***Oui, il t'a fait rentrer dix minutes en fin de match, c'est tout. A ce sujet, il avait été interrogé sur Europe 1 un soir, alors qu'il y avait des rumeurs de transfert à ton sujet, on lui a posé une question : "et Patrice Loko ?". Sa réponse était du genre "il s'entraîne bien, on va essayer de faire quelque chose avec lui"...***

Oui, j'avais écouté... ; Moi, Artur Jorge ne m'a jamais rien dit. Quand il me parlait, il me tapait sur l'épaule en me disant "c'est bien Patrice, continu, c'est bien". Il dit ça à tout le monde. Même s'il ne le pense pas.

***Quand il demande des joueurs "forts dans leur tête" à Paris ?...***

Ce sont des conneries ça !

***Oui, on le sait ça, mais quel est ton avis ?***

Fort dans la tête, ça veut dire faire abstraction de ce qu'il y a autour du terrain. Le seul problème, c'est que la presse n'est pas tendre quand ça ne va pas. C'est juste ça. Après, sur le terrain, c'est partout pareil. Il faut être bon, c'est tout ! Pas se dire qu'on est à Paris et que l'on est arrivé. Je savais qu'il fallait être plus fort qu'à Nantes. C'est ce que tous les joueurs qui arrivent à Paris doivent se dire. Parce que quand tu rencontres les autres équipes, c'est encore plus dire. Tout le monde veut battre le club de la capitale. Il faut donner plus. Artur Jorge, pour lui, tout est simple : il entraîne bien, si ce ne tourne pas, c'est que les joueurs ne sont pas bons.

***Quand il est arrivé, tu t'es dit "c'est bon, je vais partir ?" Ou tu pensais avoir ta chance ?***

Non, non. Au début, il ne m'a pas mis, ça ne m'a pas trop plu, mais il devait faire des essais. S'il fallait changer d'entraîneur pour que ça aille mieux, très bien. Je l'avais accepté. Mais je n'ai jamais eu ma chance au final.

***Alors, ton transfert à Lorient maintenant, comment ça s'est décidé ?***

Je suis allé voir Artur Jorge, je lui ai demandé ce qu'il comptait faire de moi. Il m'a dit : " t'en fait pas, t'es bon. Je vais t'utiliser, je ne sais pas si c'est dans une semaine ou un mois. Si je te dis que tu joues samedi et que tu ne joues pas, tu vas être déçu... " (rire ironique). Il ne voulait qu'il soit dit qu'il ne voulait plus de moi. Parce que vis à vis des médias, si on vient lui dire "depuis que Loko est parti de Paris, il marque des buts, pourquoi ne l'avez-vous pas gardé ? ", il a juste dire " c'est lui qui a voulu partir ! " C'est aussi simple que cela.

***L'année ou Weah brillait en Champion's League avec le PSG de Fernandez, un journaliste avait demandé à Jorge pourquoi les derniers temps il ne lui faisait plus confiance, sa réponse était : " il ne travaillait pas assez à l'entraînement "...***

Artur Jorge a toujours réponse à tout...(pensif)

***Comment vois-tu la suite de la carrière parisienne d'Okocha, avec Artur Jorge aux commandes ?***

Jay-Jay est un super joueur. De plus, il est très sympa, il a une bonne mentalité. C'est un super joueur, mais dans l'équipe de Paris Saint-Germain en ce moment, il n'y a pas de fond de jeu. Dans ces cas-là, chacun fait son petit truc dans son coin, essaye de faire comme il pense...S'il n'y a pas de ligne directrice, ça ne peut pas marcher. Jay-Jay, c'est un vrai numéro 10...s'il n'y a pas d'attaquant pour faire des appels de balles, il ne peut pas faire grand chose, sinon que tenter des trucs seuls... Maintenant ça peut repartir rapidement, mais je ne les vois pas rattraper la saison maintenant, gagner tous leurs matchs. Rattraper la saison, c'est à dire, ne pas être premier, ne pas être européen.

***Pour finir avec le Paris : A la fin de la saison, le club qui veut t' enrôler doit déboursé 0 francs nouveaux. Si un nouvel entraîneur arrive à Paris et dit " je veux Patrice Loko ", est-ce que tu retournes au PSG ?***

Oui. Ca dépendra aussi des propositions que j'aurai à côté, mais oui, pourquoi pas ? Quand j'ai joué dans ce club, j'étais bien. Toujours.

## **Transfert à Lorient**

***Lorient, c'est " reculer pour mieux sauter " ? Ou c'est un " pis-aller " ?***

Non, non. Moi j'ai signé un contrat de sept mois avec Lorient. C'est clair avec les dirigeants. Je viens pour aider Lorient à rester en première division, et pour rebondir aussi. Faire une bonne fin de saison avec Lorient. Et retrouver un autre club au mois de juin.

***Ta motivation est-elle aussi forte que pour les autres joueurs, sachant que tu sais que tu ne seras plus là à la fin de la saison ?***

Je pense que oui. Je suis venu ici pour " rebondir ", et ce n'est pas en étant mauvais que je vais y arriver. Si Lorient marche bien, je marcherai bien, parce que je suis un attaquant. Moi je suis la pour me " montrer " quelque part...Je suis la pour marquer des buts, en faire marquer, faire gagner Lorient. Mon but est quand même de retrouver un bon club à la fin de la saison, donc de bien jouer.

***Malgré la bonne réputation de cette équipe quant à son style de jeu, tu ne t'ai pas dit que tu prenais un risque de venir dans un club qui lutte pour le maintien ?***

Il fallait que je joue. A Paris, ce n'était plus possible. De toutes les équipes qui s'intéressaient à moi (elles étaient toutes en seconde partie de classement), c'était celle qui pratiquait le meilleur football à mon sens. Avec le style pratiqué, je pensais que c'est là que je m'adapterai le mieux. Et le challenge m'intéressait, parce que quand je suis arrivé, l'équipe était dernière.

***Oui, mais c'est quand même une équipe de fin de classement. Vous venez d'encaisser 5 buts à Auxerre. Si les défaites s'accroissent, comment ça va se passer pour toi et pour l'équipe ?***

Franchement, je n'y crois pas. On n'a certainement pas la meilleure équipe du monde. Mais on a un bon

fond de jeu, et même si en ce moment on peine un peu, je suis sûr que cela va repartir. Je suis persuadé que l'on va se maintenir. J'en suis persuadé.

***Comment se comportent tes coéquipiers à ton égard ? Tu arrives dans un club modeste, avec un statut d'international, venant du PSG, avec un salaire sans communes mesures avec le leur... Y a t-il un sentiment de jalousie latent, de défiance à ton égard ?***

Je ne l'ai pas ressenti en arrivant... J'ai été bien accueilli aussi bien par les dirigeants que par les joueurs. Peut-être qu'au début, pour les gens, Loko c'était " la star "... bien sûr j'ai été beaucoup plus médiatisé que les autres ici. Ca s'est très vite réglé, parce que j'ai un caractère tranquille, j'aime bien être "dans mon coin", ne pas trop me faire remarquer... Avec tous les problèmes que j'ai eus à Paris, là je me suis fait remarquer, et ce n'était pas du tout moi. C'est vraiment que j'allais mal. Très mal. Mais ici, je n'entends pas de mauvaises choses sur moi. Si je ne fichais rien sur le terrain, ça serait peut-être différent.

***Ca ne fait pas un peu bizarre, venant de Paris, de s'entraîner sur un petit stade près de la mer, de faire des séances de musculations dans des " algécos " ? Ton ego n'en prends pas un peu " un coup " ?***

Non, je le savais pertinemment en arrivant. Ici, c'est un club encore amateur en quelque sorte. Il y a beaucoup de bénévoles qui font le maximum pour le F.C. Lorient. Le club s'est retrouvé en D1, alors que les structures, elles, ont du retard. Chacun se donne à fond. Moi j'essaie d'apporter ma contribution. Je savais que venant du PSG, je ne retrouverai pas les mêmes conditions, les mêmes structures. Quand j'ai signé, le club était dernier, donc c'était vraiment en toute connaissance de cause.

## **Patrice Loko et l'équipe de France**

***Est-ce qu'on peut parler de l'équipe de France ? Ta première sélection par exemple, est-ce que tu t'y attendais ?...***

Non, je ne m'y attendais pas du tout. C'était à une période très difficile pour moi... je venais de perdre un petit garçon. Pour ma femme, pour moi-même, pour ma famille ce n'était pas évident du tout. Bon, je marchais bien au foot, et être appelé en équipe de France, même si ce n'était pas un bonheur, comparé à ce qui m'arrivait c'était rien, mais c'était un bol d'air. Sans parler de cadeau, c'était quelque chose à laquelle je pouvais me raccrocher. Ca peut sembler dérisoire, mais ça m'a un petit peu aidé.

***On parlait tout à l'heure de ton rôle à Nantes, puis à Paris. Est-ce qu'en équipe de France, on t'a demandé d'autres choses ?***

Non. On a peut-être plus de consignes, mais d'une manière générale, on nous demande de jouer comme on sait le faire en club. Avec les caractéristiques de l'équipe.

***Oui, mais le groupe constitué pour l'Euro, ce n'était pas du tout le même style qu'en club pour toi... tu étais tout seul...***

Oui, c'est vrai. Il y avait un attaquant de pointe en moins pour un milieu offensif, en l'occurrence Youri. Quand on joue en équipe de France, on essaie surtout de jouer à la place ou on nous met, sans trop réfléchir. C'est là qu'il faut davantage adapter son jeu à l'équipe, parce que c'est un match de temps en temps.

***Qu'est-ce qui s'est passé pendant le tournoi de France ? Tu as été le seul, ou un des seuls joueurs à ne pas être titularisé...***

A partir du moment où il y avait des joueurs qui incorporaient l'équipe, je pensais que l'entraîneur voulait surtout faire des essais. Donc, au début, je ne me suis pas trop posé ces questions là, parce qu'il me connaissait. Il voulait tenter plusieurs choses à ce poste. C'est vrai qu'en faisant le bilan, j'aurai bien aimé jouer plus. Mais je n'ai pas eu la même analyse que la presse a pu avoir.

**Quand il a annoncé la liste des 37 à la fin 97, tu y croyais encore ?**

Non. Je ne jouais pas dans mon club, je ne pouvais donc pas prétendre être dans l'équipe de France.

**Oui, mais Jacquet te connaissait. On pouvait même lire qu'il te suivait, toi, et d'autres internationaux en difficulté dans leur club. Tu avais peut-être une chance " d'accrocher le wagon " en 98 ?**

Pour moi, être en équipe de France c'est jouer dans son club et être bon. Je ne jouais pas, je ne pouvais pas être bon. Pas mal de gens me disaient, " il ne te fait pas jouer, mais tu es bon ! ". Oui, peut-être, mais si je ne joue pas, je ne peux pas faire mes preuves. C'était vraiment dommage, mais je savais que je ne pouvais pas être dans cette équipe. Cela aurait été surprenant que j'y sois.

**Parmi tous les attaquants qui n'ont pas été retenus dans les 22, certains ont trouvé la sélection de Dugarry " surprenante ". On ne t'a pas entendu à ce sujet...**

En ce qui me concerne, je le répète, je ne pouvais pas prétendre à une place. Christophe, au début il ne jouait pas dans ses clubs, et ensuite il n'était pas très bon. Je pense qu'il y avait des joueurs meilleurs que lui à ce moment là. C'est pour cela qu'il a été beaucoup critiqué. A ce moment là, il y avait meilleur que lui à son poste.

**Qu'en as-tu pensé ? Qu'il y avait du favoritisme ? Que Jacquet savait ce qu'il faisait ?**

Pour moi, il y avait meilleur que lui à ce moment là. Point. Mon copain Nicolas Ouedec jouait bien en Espagne, marquait des buts, il avait autant sa chance que lui. Et il n'y était pas. Ca me faisait mal pour Nico qui avait des arguments pour lui. Très honnêtement, à ce moment là, Christophe ne méritait pas d'y aller.

**Pour finir avec l'Equipe de France, quels sont tes meilleurs et pires souvenirs avec l'équipe de France ?**

*(il réfléchit)* Le match en Hollande, où j'avais marqué un beau but. C'est un match où on attendait beaucoup de moi, on me faisait confiance. J'avais marqué, fait un bon match, dans des conditions difficiles, contre une bonne équipe de Hollande.

Le plus mauvais souvenir, c'est ma blessure fin 93, qui m'a fait manquer les deux derniers matchs, contre Israël et la Bulgarie. Si on avait gagné un de ces deux matchs, j'avais de grandes chances d'aller disputer la Coupe du Monde aux Etats-Unis.

## **Son avenir sportif**

**As-tu des projets, des contacts pour la ou les saisons à venir ? Est-ce que l'étranger t'attire ? L'Angleterre par exemple ? Parce qu'outre l'aspect sportif, tu as une famille...**

Pas de projets précis, non. J'irais là où on me fera confiance. L'étranger pour la famille, c'est clair que c'est très difficile. J'aimerais bien tenter une autre expérience, voir autre chose. Mais rester en France ne me déplairait pas non plus. Je ne sais pas du tout. L'Angleterre, oui, pour ma famille, je préférerai.

**Tu as eu déjà des touches là-bas ?**

Oui, à la fin de la saison dernière.

**Et Liverpool ? Gérard Houllier a été ton sélectionneur. C'est une équipe qui joue bien au ballon, dans un style très continental...**

Oui, effectivement, ça pourrait me convenir...